

Prochainement

Opéra

Carmen, cour d'assises

ensemble Ars Nova

TAP théâtre

De 3,50 € à 27 €

durée estimée : 1h45



Un regard féministe sur un monument de notre patrimoine. Et si, au cœur du 19^e siècle, la justice des hommes avait dû juger la tragédie du meurtre de Carmen, que serait devenu Don José ? Un bourreau ? Une victime ? Un fou irresponsable ? La question est au cœur du nouvel opéra contemporain porté par l'ensemble Ars Nova et mis en scène par Alexandra Lacroix.

jeu 4 mai

20h30

Musique baroque

Purcell, Songs and Dances

Tim Mead | Les Musiciens de
Saint-Julien

TAP auditorium

De 3,50 € à 27 €

durée : 1h20



Les Musiciens de Saint-Julien proposent un programme autour des mélodies profanes d'Henry Purcell. Ces poèmes mis en musique préfigurent l'esprit folk de Simon & Garfunkel, Joan Baez ou Bob Dylan. Issu du très prestigieux King's College, le contre-ténor Tim Mead accompagnera le flûtiste François Lazarevitch et ses musiciens.

mar 16 mai

19h30

Musique classique et
contemporaine

Weber, Berlioz, Mendelssohn, Hurel

Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium

De 3,50 € à 27 €

durée : 1h40 avec entracte



Ce rendez-vous avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est une promesse : celle des beaux jours à venir ! Au programme : *Les Nuits d'été* de Berlioz et *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, pour une douce invitation à la rêverie...

mar 23 mai

19h30

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Debussy, Sibelius Tchaïkovsky

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

dim 23 avr

16h

Marzena Diakun direction

Matthieu Arama violon

TAP auditorium

Durée : 1h50 avec entracte

Cinéma

Okusai

Hajime Hashimoto

En sortie nationale le mer 26 avr

3 € - 7,50 € | TAP Castille

Burning Days

Emin Alper

En sortie nationale le mer 26 avr

3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne

T. +33 (0)5 49 39 29 29

mar - sam : 13h - 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

Claude Debussy <p>(1862 - 1918)</p>

<i>Prélude à l'Après-midi d'un faune</i> <p>13 min</p>

Jean Sibelius <p>(1865 - 1957)</p>

<i>Concerto pour violon en ré mineur</i> <p>37 min</p>

- Allegro moderato
- Adagio di molto
- Allegro, ma non tanto

Extrait
15 min
Le bar est ouvert
Piotr Ilitch Tchaïkovski <p>(1840 - 1893)</p>

<i>Symphonie n°6</i> « Pathétique » <p>50 min</p>

<i>Symphonie n°6</i> « Pathétique » <p>50 min</p>

- Adagio – Allegro non troppo
- Allegro con grazia
- Allegro molto vivace
- Adagio lamentoso

Marzena Diakun direction <p>Matthieu Arama violon</p>

Programme

Inspiré par un long poème de Mallarmé, *L'Après-midi d'un faune* (1876), le tout jeune Claude Debussy (1862-1918) compose entre 1892 et 1894 un ovni musical qui devait faire date : le *Prélude à l'après-midi d'un faune*. Ni totalement paraphrase ni vraiment commentaire, cette page est une œuvre libre, responsable de ses propres atmosphères, de ses propres ambiances. Bien sûr, la touffeur et la sensualité que l'on peut ressentir à cette musique éminemment érotique correspondent parfaitement à cette rêverie d'un faune en mal d'amour, songeant aux nymphes qu'il veut « perpétuer »… D'abord réticent devant l'idée, Mallarmé écrira au compositeur dès après la création de l'œuvre, le 22 décembre 1894, pour l'en féliciter. En 1912, le grand danseur et chorégraphe Vaslav Nijinski utilisera cette musique pour en faire un ballet lui aussi en tout points révolutionnaire.

Debussy

Jean Sibelius (1865-1957) achève son *Concerto pour violon* au printemps 1905. Entre virtuosité transcendante (comme chez Mendelssohn ou Tchaïkovski) et réflexion formelle (Brahms), Sibelius cherche une voie nouvelle. Si Sibelius conserve la traditionnelle cadence dans le premier mouvement, il donne dans le même temps un rôle essentiel à l'orchestre, auquel revient la tâche d'énoncer les thèmes, ensuite repris par le soliste. Violoniste contrarié, le compositeur finlandais — qui se présenta en vain à une audition de l'Orchestre philharmonique de Vienne au cours des études qu'il effectua dans la capitale autrichienne — en retient une remarquable connaissance du violon. La très grande virtuosité (doubles cordes, superpositions rythmiques, balayage de tous les registres de l'instrument) exigée du soliste n'est pas là pour faire briller l'instrumentiste, mais témoigne d'une volonté de dépasser l'instrument pour atteindre à un idéal musical. Mélange de lyrisme postromantique et de préoccupations nationales, ce concerto semble posé entre deux mondes : l'un qu'il parachève, l'autre qu'il annonce. Les deux premiers mouvements — l'un crépusculaire, le deuxième d'une intensité frémissante — contrastent avec la danse obstinée, presque pesante du finale. Le musicologue britannique Sir Donald Tovey décrit ce dernier comme « une polonaise pour ours polaires ». Saisissante image, qui dit justement la lourdeur — voulue — des rythmes des cordes et la vélocité pyrotechnique du violon solo.

Debussy

La dernière symphonie de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) marque elle aussi un point de bascule dans l'histoire de la musique. C'est en effet la première fois qu'un compositeur ose malmener les canons de cette forme très codifiée, et terminer par un mouvement non plus alerte et joyeux, mais lent et pathétique, proche d'un véritable chant funèbre — un requiem à soi-même ? Cette caractéristique surprit d'ailleurs tellement les auditeurs que l'on prit depuis lors l'habitude d'appeler cette œuvre « Symphonie pathétique », tradition initiée par le frère même de Tchaïkovski. Certes, Alexandre Scriabine n'avait pas attendu la fin de sa vie pour montrer une telle audace, achevant dès 1892 sa toute première sonate pour piano par un mouvement lent resté célèbre. L'année suivante (1893), Tchaïkovski achève sa brillante carrière par cette symphonie tourmentée où les ruptures se font palpables (le très déroutant rythme du deuxième mouvement par exemple, à cinq temps, qui sape de l'intérieur même l'apparente insouciance des thèmes musicaux). L'élan, le souffle épique se font ici très dramatiques. Les orages sont ceux d'un cœur à fleur de peau, qui semble vouloir faire table rase des jolieses qu'on lui a connues — et parfois reprochées (ses nombreux ballets, du *Lac des Cygnes* à *Casse-Noisette* en passant par *La Belle au bois dormant*, ses *Sérénades* etc.). Il semblerait que Tchaïkovski ait composé cette œuvre conformément à un programme, mais dont il préféra finalement cacher la teneur pour laisser l'auditeur libre de ses impressions. Preuve de l'influence de cette œuvre sur les esprits, Klaus Mann écrira en 1935 un roman qu'il intitulera *La Symphonie Pathétique*, dont le sujet n'est autre que Tchaïkovski lui-même…

Biographies

Debussy

Marzena Diakun, direction
Marzena Diakun a terminé avec distinction la classe de direction d'orchestre de Mieczysław Gawronski à l'Académie de Musique Karol Lipinski de Wrocław. Elle a suivi des études de troisième cycle à l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne dans la classe d'Uroś Lajovic et accompli un doctorat en arts musicaux à l'Académie de musique de Cracovie. Ses mentors étaient les chefs d'orchestre Howard Griffiths, Colin Metters, Kurt Masur, Andrey Boreyko et Pierre Boulez. Parmi les prix et récompenses qu'elle a obtenu, citons le deuxième prix du prestigieux 59^e concours de chefs d'orchestre du Printemps de Prague et le bâton d'argent du 9^e concours international de chefs d'orchestre Grzegorz-Fitelberg en Pologne. En 2015, elle a reçu la bourse de direction d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Boston au Festival de musique de Tanglewood et a remporté la bourse Taki Concordia de Marin Alsop. Marzena Diakun a connu une renommée internationale à Paris, lors de la saison 2015/16, après plusieurs concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, un orchestre avec lequel elle continue de collaborer régulièrement. Depuis 2021, elle est directrice artistique et première cheffe d'orchestre de l'Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid. Parmi ses engagements récents et futurs, citons l'Orchestre de la Suisse Romande, le BBC National Orchestra and Chorus of Wales, l'Orchestre National de Metz, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Pasdeloup, le National Warsaw Philharmonic, le Sinfonia Varsovia, l'Orquesta Sinfónica del Principado de Asturias, le Hamburger Philharmoniker, le Nordwestdeutsche Philharmonie et le Residentie Orkest the Hague. Elle intensifie également sa relation avec l'orchestre de l'Opéra de Toulon, en tant que première cheffe d'orchestre symphonique. Elle est une défenseure dévouée de la musique contemporaine et crée de nombreuses œuvres. En 2016, elle a donné la première polonaise de l'opéra *Lost Highway* d'Olga Neuwirth, dans le cadre du festival New Horizons à Wrocław. La sortie de *Polish Heroines* sur PWM, un enregistrement consacré aux compositrices polonaises, a été suivie de la *Dixième symphonie* de Pierre Henry, sur ALPHA. Elle est actuellement elle-même professeure de direction d'orchestre à l'Académie de musique Karol Lipinski de Wrocław.

Matthieu Arama, violon

Matthieu Arama commence le violon à l'âge de 6 ans et fait ses débuts en soliste Salle Gaveau à Paris à l'âge de 11 ans. Quelques années plus tard, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et y obtient en 2000 le Premier Prix mention très bien à l'unanimité avec un Prix Spécial de l'association des anciens élèves. La même année, il a l'honneur d'être accepté dans la classe du Maître Igor Oïstrakh au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il y obtiendra son Master avec la Plus Haute Distinction et la note de 20/20 en violon. Grace à l'enseignement de son Maître, un des plus éminents représentants de la grande école Soviétique, Matthieu Arama a obtenu le 3^e Grand Prix du prestigieux Concours International de Montréal et est Médaillé de Bronze du Concours International de Londres. Il est aussi 4^e Prix du Concours International Shlomo Mintz et lauréat des bourses Feydeau de Brou Saint-Paul et de la Yamaha Music Foundation Europe. Matthieu Arama s'est produit en soliste dans les plus grandes salles du monde telles que Barbican à Londres, Wilfried Pelletier de la Place des Arts à Montréal, la Grande Salle du Conservatoire Tchaikovsky à Moscou, War Memorial Opera de San Francisco, City Hall du Cap, la Salle Gaveau à Paris ou encore l'Opéra et l'Auditorium Dutilleux à Bordeaux, avec des orchestres tels que le London Symphony, le Royal Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Ontario Philharmonic, le Cap Town Philharmonic, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine ou encore l'Orchestre National de Lituanie. Soliste, il a joué sous la direction de chefs tels que Sir Andrew Davis, Paul Daniel, Asher Fish, Roberto Benzi, Shlomo Mintz, Marco Parisotto, Kwamé Ryan… Récitals et concerts de musique de chambre l'ont amené à se produire dans des salles prestigieuses en France comme à l'étranger. Certaines de ses prestations ont été diffusées sur de nombreuses radios telles que Radio Canada, France Musique, Radio Classique ou encore Fox News. Passionné par l'enseignement, Matthieu Arama est professeur au Pôle d'Enseignement Supérieur de Bordeaux Aquitaine et à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse. Son premier album *Violin Showcase*, sorti en 2013 chez Brilliant Classics, constitué de pièces de Paganini, Sarasate ou encore Wieniawski, parmi les plus virtuoses du répertoire, a connu un grand succès auprès des critiques. Matthieu Arama joue le

violon Guarnerius dit le « Duc de Crémone »

qui lui a été confié par l'Association Zilber-Vatelot-Rampal.

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine compte une centaine de musiciens et est l'un des plus prestigieux orchestres français. Membre à part entière de l'Opéra National de Bordeaux, l'ONBA propose une vaste saison symphonique à Bordeaux, des concerts d'été, de la musique de chambre à travers les « formations solistes ». Il accompagne également les représentations lyriques et chorégraphiques tout en multipliant ses activités sociales et en direction du jeune public. L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale, jouant régulièrement hors les murs, en Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Chorégies d'Orange, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festival de Salzbourg, Festival de la Chaise-Dieu, Festival de Montpellier...). Ses derniers enregistrements ont été salués par la critique : *Pelléas et Mélisande* (sous la direction de Pierre Dumoussaud), *Figaro ? Si !* de Rossini avec le baryton Florian Sempey (sous la direction de Marc Minkowski), le premier CD du ténor Pene Pati (sous la direction d'Emmanuel Villaume, Diapason d'or).